

Nord/Sud

Nos Lunettes ne nous montrent pas tout

Un beau jour, se promenant dans un village de Nigritie, le prêtre rencontra un homme du nom de Ngàmà, qui allait de village en village réciter et commenter des proverbes. Ceux-ci étaient représentés par des objets suspendus à une corde appelée "corde à proverbes". Ces objets n'étaient en réalité que des supports de la méditation et les commentaires proposés de simples exemples, les spectateurs étant invités à en proposer d'autres. Mumpè reconnut sur la corde un objet insolite, parmi une série d'objets hétéroclites...

> Nyo Semzara Kabula



Parmi une écaille de pangolin, une écorce de baobab, un morceau de calebasse, une petite pirogue et un petit tambour: une vieille paire de lunettes cassées et couvertes de crasse. "Mais, que je vois-je?, se dit-il. Mais, ce sont mes lunettes d'argent, disparues naguère! Sapristi! Que font-elles là?!" Lorsque l'homme qui récitait les proverbes arriva à la paire de lunettes, voici ce qu'il dit: "Nos lunettes ne nous montrent pas tout" et il conta l'histoire suivante.

Le rapt du soleil

Fatigués et déprimés, les Albinien n'étaient plus en mesure de maintenir l'inclinaison artificielle qu'ils avaient imprimée à la Terre pour s'assurer les faveurs du Soleil. Il y a longtemps, ils étaient en effet parvenus à modifier l'inclinaison de la Terre et à diriger ainsi les rayons solaires vers leurs propres pays. Cet exploit, qui leur avait attiré l'admiration de l'Univers entier, avait plongé la Nigritie dans une misère sans précédent. A la suite ce qu'on appela **Le rapt du soleil** (1), les Albinien se laissèrent aller à la facilité, s'abandonnant à la jouissance et à l'oisiveté. Devant leur impuissance, la Nature reprit ses droits au bout de quelques décennies. Et la Terre reprit la position que lui avait assignée *Maweeja Nnangila, Le Potier primordial, Celui-qui-s'est-créé-lui-même, Soleil-qu'on-ne-regarde-en-face-sans-perdre-la-vue, Celui-qui-a-mis-chaque-chose-à-sa-juste-place, Volonté-qu'on-ne-contredit-guère, L'Arbitraire, Le Libre.*

Dans le pays qu'on appelle Albinie ou Union Albinienne, ceux des habitants qui sont encore valides ont une passion: regarder à travers des lunettes. Celles-ci leur permettent de voir des choses situées à grande distance, telles que des planètes. Ainsi, ils voient même des étoiles vivantes et mortes, cet instrument étant capable de remonter le temps. Ils voient aussi des objets infiniment petits, tels que des microbes, des virus et même des atomes, invisibles à l'œil nu. Par conséquent, ils adorent leurs lunettes, allant jusqu'à leur vouer un culte. Ils les mettent pour manger, afin de mieux voir ce qu'ils mangent, et pour dormir, comme pour voir leurs rêves. Naturellement, ce qui est en dehors du cadre de leurs lunettes, ils ne peuvent le voir ni le concevoir. Ils s'en moquent, d'ailleurs, car tout ce qui échappe à leur champ de vision n'a aucune réalité. Si une chose existe, elle doit se laisser voir. Le seul invisible auquel ils prêtent une croyance, c'est leur Dieu. Qu'à cela ne tienne, puisqu'ils l'ont inventé. A part cela, tout ce qui concerne l'interaction des pensées, l'action des phénomènes naturels sur l'homme ou simplement des phénomènes de l'univers les uns sur les autres, ne les intéresse pas.

N'allez surtout pas leur dire que les plantes ont des oreilles, qu'elles sont sensibles aux bonnes ou mauvaises pensées, que les bonnes paroles guérissent et que les mauvaises tuent ou que les idées sont des substances. Ils vous prendront pour un fou.

Les lunettes nordiques

Parmi leurs inventions les plus remarquables, il y a une espèce de grosse lunette de forme carrée, baptisée télévoyeuse. Elle est reliée à des fils électriques et des paraboles, sortes de coquilles géantes orientées vers le ciel. Elle équipe chaque maison et leur permet de voir et de surveiller ce qui se passe dans le monde entier. Ils peuvent, en manipulant des images, vous faire croire que les Albinien sont des anges et les Mahométans des vilains, vous faire croire que le véritable Dieu, ce n'est pas celui qui se cache derrière les nuages (où ils sont déjà allés voir!), mais celui qui se cache dans les banques, les bureaux de loterie ou derrière les écrans de télévoyance. Leurs jardins, les toits et les murs de leurs maisons sont couverts de paraboles pour capter le moindre événement à travers le monde ainsi que les nouvelles valeurs diffusées depuis l'Albinie. Ils sont particulièrement passionnés par les jeux, les programmes de télé-réalité, les feuillets... Dans leurs maisons, chaque chambre est équipée d'au moins une télévoyeuse.

Ils ont aussi des verres colorés qui, outre l'avantage de présenter le monde dans la couleur de leur choix, leur permettent de voir sans être vus. Ces verres mettent souvent l'interlocuteur mal à l'aise, car il n'a aucun contrôle sur le regard de l'autre. Quant au porteur de ces lunettes dites "solaires", il a la chance de ne pas pouvoir se laisser intimider et même de dormir pendant que l'autre parle. Une version de ces verres solaires, dite "lunettes philo", est telle que, non seulement l'accès aux yeux de leur porteur est irrémédiablement interdit, mais que l'on s'y voit soi-même. Ce sont des miroirs qui vous renvoient votre propre image: alors qu'on cherchait à voir l'autre, on se retrouve soi-même!

Enfin, signalons qu'ingénieux comme ils sont, ils ont récemment inventé des lunettes à cristaux liquides et à plasma, dont les verres sont de petits écrans de télévoyance, qui offrent des images superbes en trois dimensions. Quand on les hausse, on entre dans un monde de liberté et de rêves. On n'est plus obligé de regarder bêtement ce que le spectacle du monde ordinaire nous offre. Au contraire, on choisit ses

images et ses spectacles, on peut en régler les formes, les couleurs et les sons, on peut même les mélanger pour créer le monde tel qu'on le souhaite. Voilà pour l'hémisphère nord.

Bienvenue en Nigritie

Dans l'hémisphère sud, se trouve une fédération de républiques réunies au sein de l'UN ou Union Nigritienne, dont la langue officielle est le kiswahili. L'UN a la particularité d'être dirigée par un comité constitué de deux co-présidents - une femme et un homme - et de vingt ministres. Une grande équipe de représentants du peuple complète le gouvernement nigritien. Ministres et représentants sont naturellement des deux sexes, le nombre de femmes et d'hommes étant proportionnel à leur nombre dans la société. Ils sont élus au suffrage universel pour une durée de quatre ans et sont rééligibles une seule fois. D'une manière générale, les richesses sont équitablement distribuées et il est interdit d'accumuler plus qu'il n'est nécessaire pour vivre. La constitution est très claire à ce sujet. Cette même constitution abolit aussi le recours aux titres pompeux ou kilométriques tels que "Général Major Président de la République", "Maréchal Président Père de la Nation" ou "Eminent Professeur Docteur...". Parmi les conditions requises pour prétendre à la fonction présidentielle, on peut citer: être juste, intègre, généreux et désintéressé, avoir une formation polyvalente, de préférence être porteur d'un diplôme universitaire quelconque combiné à un diplôme de philosophie ou de lettres.

Le voyageur qui arrive en Nigritie est d'emblée frappé par la diversité des couleurs. Il y a, pour commencer, des hommes à la peau brune, noire avec des reflets bleuâtres, rose orangé, jaune brun ou carrément rouge. Surtout, on voit des hommes dont la peau n'a ni l'une ni l'autre de ces couleurs ou plutôt, est un mélange de celles-ci. L'œil se délecte véritablement du mouvement créé par le déplacement constant de ces êtres de couleurs.

Bien que les Nigritiens aient, comme tous les peuples du monde, une famille restreinte, ils appartiennent avant tout à la grande famille nigritienne. Le groupe clanique ou tribal a cédé la place à la famille citoyenne. La solidarité s'étend à la cité et à tout le territoire. On ne parle plus des Mongo, des Zulu ou des Baluba. L'heureuse conséquence de cette organisation est que, comme du temps de Ilunga Mbidi le Grand, les enfants appartiennent à toute la communauté et chacun intervient dans leur

éducation. Les Nigritiens ont d'ailleurs un proverbe qui dit: "L'enfant appartient à la cité". Ils forment donc une grande famille unie par une extraordinaire solidarité, qui est telle que toute la communauté contribue au bonheur de chacun et que le souci de l'autre passe avant le souci de soi.

Il n'y a rien que les Nigritiens tiennent en plus haute estime que le travail, qui permet de transformer l'environnement et de créer de la richesse. Compte tenu du climat, la journée de travail commence à 5h du matin et se termine à 12h. Il y a du travail pour toute la population active. Soulignons que le concept de retraite est inconnu et qu'on travaille aussi longtemps qu'on en a la force. Ainsi on voit de beaux ou belles quadragénaires exercer toute sorte de métiers aussi efficacement que des jeunes. Cette situation est favorisée par le fait que la pratique du sport et de diverses techniques d'entretien de la personne est fort encouragée par le Gouvernement. L'on accorde autant d'importance à la santé mentale qu'à la santé physique. Pour la première, il y a des centres de méditation, des centres de musculation mentale, des bibliothèques, des théâtres, des forums de discussion philosophique et politique, des salles de concert où l'on peut entendre de la musique en provenance des quatre coins du monde, des théâtres, des ateliers d'art, des centres de formation dans tous les domaines possibles et imaginables, et ainsi de suite. Pour la seconde, des leçons de diététique, d'hygiène alimentaire sont données dès l'école primaire, où on apprend aussi à savourer la nourriture, à prendre le temps de manger, bref à découvrir la beauté dans la matière alimentaire. D'une manière générale, on consomme beaucoup de fruits, de légumes, de céréales, d'eau et peu de viande. Les après-midi sont consacrés aux activités ludiques, sportives, culturelles, aux loisirs et au repos. La journée du Nigritien se termine généralement vers 19h, heure à laquelle il va se coucher.

L'universel bonheur nigritien

Sur le plan philosophique, le Nigritien se caractérise par son esprit de tolérance. Il nourrit son esprit autant de la bible, du coran, des Vedanta que du Grant-Ntu, tous livres sacrés. Soulignons que le livre sacré appelé Grand-Ntu contient des poèmes, la cosmogonie nigritienne, les proverbes fondamentaux, les grandes pensées du monde, les symboles essentiels et leur interprétation. Ont participé à la rédaction de ce livre les grands penseurs, les écrivains,

les sages, les artistes, les hommes de sciences nigritiens. Les églises dites de réveil, après avoir contribué à miner le pouvoir des deux églises dominantes introduites par les Albinis, ont disparu. Les Nigritiens croient en un être suprême, dit Potier primordial. Au cours de cérémonies religieuses, on récite des louanges à l'autre, à soi, à l'univers et, bien sûr, au Potier primordial. Les concepts de vie éternelle, enfer, paradis, etc., hérités des Albinis, ne sont plus d'actualité. Par contre, l'homme apprend à créer la félicité à chaque moment de sa vie. Ainsi il s'efforce de créer de la beauté dans son espace de vie et d'entretenir des relations harmonieuses avec ses semblables. La ville et l'air sont propres, les transports en commun nombreux et faciles, surtout depuis la construction du métro dans de nombreuses villes. Pour éviter

de polluer les esprits, la diffusion de programmes de télévision n'est autorisée qu'entre minuit et 5h. du matin.

Les villes nigritiennes sont certes de grandes agglomérations rassemblant des millions de personnes, mais elles sont organisées de telle manière qu'elles favorisent les relations humaines: grands espaces de rencontre et de partage, parcelles entourées d'une légère clôture plutôt symbolique, plus décorative que protectrice, architecture conçue de telle manière que les gens se croisent toujours tout en ayant leur domaine privé. Etant donné que tout citoyen mange à sa faim et recueille les avantages relatifs à la richesse de l'UN, il n'y a aucune convoitise du bien d'autrui. La police, plutôt désœuvrée, s'occupe surtout de régler la circulation. Il fait bon vivre en UN, où tout le monde dit bonjour à tout le monde. On consacre d'ailleurs plusieurs minutes aux salutations. Les gens sont toujours souriants malgré leurs problèmes éventuels et leur sourire est contagieux. On entend partout des voix de gens qui rient ou chantent, même en pleine rue.

Le soleil de Maweeja Nnangila luit de nouveau sur la Nigritie. La Nature reverdit. Il y a de nouveau une saison des pluies et une saison sèche. Au cours de la saison des pluies, des eaux tombent du ciel par centaines de

Année de la famille: des lie

tonnes pour féconder la Terre. Les agriculteurs sont aux nues: faire plusieurs récoltes de riz, de maïs, de fruits ! Une variété infinie de plantes surgissent de terre et poussent à une vitesse vertigineuse. Il y a des forêts d'acacias, d'eucalyptus, de baobabs, de maracoujas, de cœur-de-bœuf, de quinquinas et mille autres espèces de plantes qui arborent des fleurs aux formes, couleurs et arômes les plus insoupçonnés. Chose curieuse, même pendant la saison sèche, la Nature est verte et l'on surprend un arbrisseau tout tendre sur une dalle de béton, signe que l'air ambiant contient assez de substances nutritives pour le maintenir en vie. Dans les forêts luxuriantes, il y a des millions d'animaux et des milliards d'insectes, les rivières pullulent de poissons les plus variés, les chants d'oiseaux les plus inédits fusent de toute part au lever et au coucher du soleil. C'est une véritable explosion de vie, une chance exceptionnelle, que les Nigritiens savent désormais apprécier. ■

(1) Ngo Semzara Kabuta a publié *Le rapt du soleil* aux Editions Les Deux Océans, Paris, 2001.